

L'espéranto et l'ONU

Lettre d'information du Bureau des relations de l'UEA avec les Nations Unies

Numéro 81, mars-avril 2026



Universala Esperanto-Asocio

L'espéranto à la Conférence générale de l'UNESCO

La 43e session de l'Assemblée générale de l'UNESCO s'est tenue du 30 octobre au 13 novembre 2025 à Samarcande, en Ouzbékistan, réunissant des représentants de la quasi-totalité des 194 États membres. Pendant deux semaines, les délégués ont débattu des questions d'éducation, de science et de culture dans une région symbolisant la Route de la Soie et le dialogue interculturel. Une délégation de sept personnes de l'Association universelle d'espéranto (AUE), dont Espoir Kasati, de la République démocratique du Congo, a participé à cet événement. Dans un rapport publié sur esperanto-afriko.org, il décrit les activités menées par la délégation de l'AUE à Samarcande. En voici un résumé :



Pendant quinze jours, à Samarcande, importante ville historique d'Ouzbékistan située sur la Route de la Soie, plus de 4 500 personnes se sont réunies, parmi lesquelles des diplomates d'États membres de l'UNESCO et des représentants d'organisations non gouvernementales, dans le cadre de la 43e Conférence générale de l'UNESCO. L'Association universelle d'espéranto était représentée par une délégation internationale composée de Mireille

Grosjean (Suisse), François Lo Jacomo (France), Ningna Wei (Chine), Nathalie Kesler (France), Espoir Ngoma Kasati (République démocratique du Congo), Max Garcia (Espagne) et Shah-Ahmad Mutalov (Ouzbékistan).

Durant la conférence, nous avons diffusé des bulletins d'information promouvant le 26 juillet, Journée mondiale de l'espéranto ; contacté des diplomates représentant les États membres de l'UNESCO ; et pris contact avec des représentants d'autres organisations non gouvernementales (ONG) afin de les informer du problème de la discrimination linguistique et de l'importance de l'espéranto comme outil de communication internationale, et de solliciter leur soutien en faveur de l'espéranto comme langue internationale – une langue parlée par des citoyens de presque tous les pays.

Lors de cette Conférence, le swahili a été désigné langue de travail officielle des Conférences générales de l'UNESCO. Au cours du débat sur la politique générale, Mireille Grosjean, s'exprimant au nom de la délégation de l'UEA, a invité les États membres à prendre en considération l'importance et l'utilité de l'espéranto pour la communication internationale et les échanges interculturels entre les peuples du monde. Elle a mentionné deux résolutions par

lesquelles l'UNESCO a reconnu la valeur de l'espéranto, en 1954 et 1985. Tout comme le swahili franchit les frontières en Afrique de l'Est, a-t-elle déclaré, l'espéranto franchit les frontières du monde entier. Les espérantistes ont formulé deux recommandations à l'UNESCO : reconnaître le 26 juillet comme Journée mondiale de l'espéranto et inscrire l'espéranto sur la liste du patrimoine immatériel. Elle a également évoqué deux priorités de l'UEA : la communication en Afrique et la situation des femmes dans le monde. L'UEA collabore déjà avec l'UNESCO dans le cadre de la Décennie des langues autochtones et sur le rôle des langues dans l'éducation.

Nombreux furent ceux qui s'intéressèrent au fait que des personnes originaires de différents continents aient formé une délégation dont les membres, de nationalités diverses, pouvaient communiquer en espéranto. Lors de leur séjour à Samarcande, les membres de la délégation rencontrèrent des espérantistes locaux, ainsi qu'au moins un interprète de la Conférence parlant cette langue. Un ouvrage d'Anatolij Lonesov sur l'histoire de l'espéranto en Asie centrale leur fut offert. Le renforcement des liens entre l'UNESCO et l'UEA se poursuit sous l'impulsion de François Lo Jacomo, membre du conseil d'administration de l'UEA.

Message de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, le 21 février 2026

L'Association universelle d'espéranto défend fermement le droit d'apprendre et d'utiliser sa langue maternelle, notamment pour lutter contre la discrimination envers les langues minoritaires au profit des langues majoritaires. Trop souvent, cette discrimination a pour conséquence de limiter la participation des minorités à la vie nationale et internationale, et de les opprimer sur les plans politique et culturel.

Dans son message à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, le 21 février, l'Association universelle d'espéranto a souligné que cette journée spéciale « trouve son origine dans la lutte pour le droit d'utiliser le bengali, langue maternelle, en 1952 au Pakistan oriental (aujourd'hui Bangladesh) ». Cette journée nous rappelle, a déclaré l'Association universelle d'espéranto, « que la langue est une composante essentielle de l'identité des peuples et des communautés : les langues transmettent les traditions, le savoir et l'histoire. Et un enfant qui commence à apprendre dans sa langue maternelle apprend plus facilement et avec dignité. » Pour promouvoir des communautés fortes, il est essentiel de promouvoir le multilinguisme. Chaque personne devrait avoir le droit d'apprendre et de s'épanouir dans sa langue maternelle, ainsi que d'acquérir des langues régionales, nationales et internationales. Grâce à un multilinguisme éclairé, chacun peut participer, s'exprimer et être entendu. Ainsi, tous peuvent décider ensemble d'un avenir commun.

Le message souligne que « un monde multilingue a besoin d'une éducation multilingue et du multilatéralisme. C'est la voie de la paix et de la justice, du développement durable et de la réalisation des objectifs des Nations Unies : la paix, les droits humains, la coopération internationale et les relations amicales entre les nations et les peuples. La justice linguistique exige la création d'environnements où toutes les langues et toutes les voix sont valorisées et peuvent exister et s'épanouir, dans la dignité et l'égalité... Pour préserver la diversité culturelle du monde, préservons aussi la diversité linguistique ». Depuis sa fondation en 1908, l'Association universelle d'espéranto (UEA) œuvre à promouvoir la communication, la compréhension et le respect entre les peuples à l'échelle internationale. Grâce à l'espéranto, langue internationale d'égalité des droits, nous favorisons la compréhension mutuelle afin que chacun reconnaisse l'humanité de l'autre et vive en harmonie et en paix.

Dans son message, l'UEA a également souligné que nous atteindrons bientôt le milieu de la Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032), qui vise notamment à préserver et à renforcer les droits linguistiques des peuples autochtones et à garantir la préservation, le renforcement et la diffusion de leurs langues.

Le Congrès mondial d'espéranto, qui s'est tenu à Montréal en août 2022, avait pour thème principal « Langue, vie, terre : Décennie des langues autochtones », marquant ainsi le lancement de cette décennie. Le Congrès de 2026 se tiendra à Graz, en Autriche, du 1er au 8 août 2026, et portera spécifiquement sur le volontariat au service du développement durable.

Journée internationale des femmes 2026

Sous l'égide de la Commission des femmes de l'UEA, l'Association a préparé un message à l'occasion de la Journée internationale des femmes 2026, le 8 mars. S'adressant aux femmes et aux filles du monde entier, l'UEA « réaffirme son engagement à promouvoir l'égalité des genres et les droits des femmes, en collaboration avec d'autres organisations de la société civile et des partenaires internationaux ».

« Cette année, le thème des Nations Unies pour la Journée internationale des femmes – Droits. Justice. Action. Pour TOUTES les femmes et les filles. – souligne que l'égalité exige des actions concrètes. Pour parvenir à une véritable justice pour toutes et tous, il est nécessaire de lever tous les obstacles à l'égalité devant la justice : lois discriminatoires, protections juridiques insuffisantes ou inefficaces, pratiques et normes sociales néfastes qui portent atteinte aux droits, à la sécurité et à la dignité des femmes et des filles ». Le message met l'accent sur les questions linguistiques : « L'UEA souligne également l'importance de la justice linguistique. Pour que les femmes et les filles puissent participer pleinement à la vie politique, économique et culturelle, elles ont besoin d'un accès égal aux ressources linguistiques, notamment à l'éducation dans leur langue maternelle et à l'apprentissage d'autres langues pour la communication internationale. L'inégalité linguistique renforce d'autres formes d'inégalité. Grâce à l'espéranto, langue internationale, et à son réseau mondial de locuteurs, le mouvement espérantiste contribue à un dialogue international plus inclusif et à une voix plus forte pour la société civile mondiale, y compris les femmes et les filles ».

« L'égalité des genres et la pleine participation des femmes à tous les aspects de la vie, affirme le message, sont essentielles à un développement juste et durable. Sans un accès effectif à la justice, à l'éducation, à l'information et aux processus décisionnels, les droits restent lettre morte. »

En bref et avec force : « L'UEA appelle toutes les instances compétentes à agir avec détermination et responsabilité afin que toutes les femmes et les filles, sans exception, jouissent de la plénitude de leurs droits, d'une protection égale et de réelles opportunités de développer leur potentiel. »

La presse espérantiste : échanges internationaux et débats animés

Il est parfois nécessaire de rappeler à nos amis des organisations non gouvernementales et de l'ONU que la communauté espérantiste internationale bénéficie d'une presse dynamique – et ce, depuis sa création il y a près d'un siècle et demi. L'Association universelle d'espéranto (UEA) publie un magazine mensuel, *Esperanto*, et ses associations professionnelles

partenaires proposent diverses publications, tout comme les associations nationales d'espéranto. D'autres magazines sont totalement indépendants. Le numéro de janvier d'*Esperanto* contient un compte rendu des activités de la délégation de sept membres de l'UEA lors de la récente session de la Conférence générale de l'UNESCO à Samarcande, en Ouzbékistan. La délégation était conduite par François Lo Jacomo, membre du conseil d'administration de l'UEA, et comprenait des représentants de Suisse, de la République démocratique du Congo, d'Ouzbékistan, de Chine, de France et d'Espagne.

Le dernier numéro d'*Etnismo*, édité en Espagne, propose des articles sur l'écrivain kenyan Ngugi wa Thiongo, les peuples autochtones d'Argentine, l'avenir de la langue irlandaise et une nécrologie d'Uwe Joachim Moritz, Allemand qui a fondé la revue en 1972.

IPR : *Internacia Pedagogia Revuo*, à partir de janvier 2026, rend compte des préparatifs du 59e Congrès mondial des professeurs d'espéranto, qui se tiendra en juillet prochain à l'Université de Zaozhuang, en Chine, et présente également une perspective supplémentaire sur la Conférence générale de l'UNESCO à Samarcande.

En collaboration avec la Ligue chinoise d'espéranto, l'UEA contribue à la production du *Courrier de l'UNESCO* en espéranto, disponible en version imprimée et en ligne. Un numéro récent aborde le réchauffement climatique, avec des articles sur le Kilimandjaro, l'Asie centrale, les traditions autochtones et les glaciers de Norvège.

Le numéro de janvier 2026 de *Monato*, publié en Belgique, propose un portrait de la nouvelle Première ministre japonaise, Takaichi Sanae, ainsi que des articles sur les initiatives diplomatiques au Sahara occidental, la situation au Venezuela et d'autres actualités internationales. De son côté, le magazine jeunesse *Kontakto* s'intéresse au cinéma brésilien, au théâtre d'ombres, aux formations organisées par l'association de jeunesse TEJO en Hongrie et à l'actualité de la jeunesse espérantiste.

Avec ses trois cents pages, le numéro double de *Beletra Almanako* (février-juin 2025) propose un large éventail de poèmes et de textes en prose, originaux et traduits, en espéranto. Trois articles sont consacrés au romancier utopiste hongrois Sándor Száthmari (qui écrivait en espéranto) à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort – et annoncent la publication d'un roman inédit. Wang Chonfang et Wei Yida analysent la traduction de la poésie classique chinoise en espéranto, tandis que Marc van Oostendorp évoque une correspondance récemment découverte, rédigée en espéranto, échangée entre un marin néerlandais et sa fiancée italienne, dont l'histoire d'amour fut brisée par la Seconde Guerre mondiale et la montée du fascisme.

Le numéro d'avril-juin 2025 de *Sennaciulo* s'interroge sur les liens entre technologie et société : une société sans papier est-elle aussi écologiquement acceptable que celle qu'elle remplacerait ? Il contient également des comptes rendus du congrès 2015 de la SAT, la Sennacieca Asocio Tutmonda.

Et ceci n'est, comme l'on dit, qu'un aperçu.

Universala Esperanto-Asocio, Bureau des relations avec les Nations Unies, 777 United Nations Plaza, New York, NY 10017; [1] 212-687-7041 www.esperantoporun.org